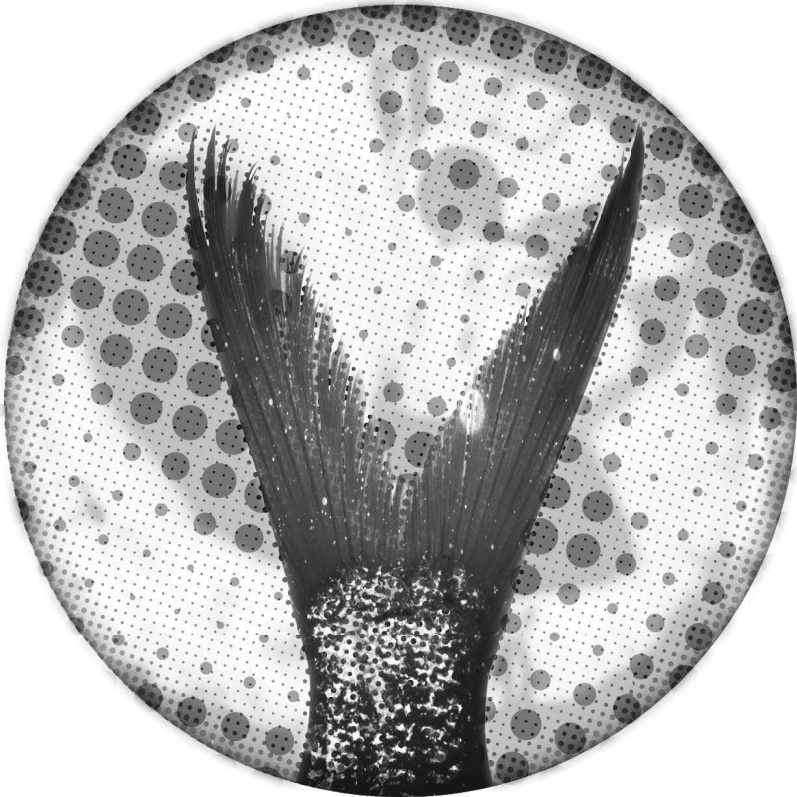


# CUL DE SAC



*Timestamp 2270M<sup>1</sup>*

— **D**h putain. Qui est-ce qui vous a fait ça ?  
Le prospect était une prospecte. Prospectesse ? Bref, elle était de sexe féminin. Ostensiblement. De sexe nettement plus féminin que la majorité des clients de Bandearg, en tout cas, qui avaient tendance à se répartir à peu près équitablement entre les biohackers asexués de tous les genres imaginables et les imbéciles post-adolescents fascinés par leurs pénis. Sans nul doute, ce dernier groupe aurait eu des suées s'il avait aperçu la jeune femme. Du moins s'il avait pu admirer sa moitié supérieure, présentement noyée sous les larmes.

— Je te jure que je n'y suis pour rien, protesta Dork Vater en levant les mains. Elle était comme ça quand je suis arrivé.

— Qui que ce soit qui a fait ça, c'était un génie, reprit Bandearg.

Elle sauta dans la piscine et plongea la tête pour mieux observer le hack ; l'eau était légèrement salée, sans chlore. Les micro-organismes synthétiques de nettoyage lui conféraient un vague arrière-goût de noix de muscade. Dans une explosion de reflets argentés, la cliente s'éloigna de quelques mètres, hésita, se retourna vers Dork.

— Ça ne vous suffit pas de me torturer, il faut que vous appeliez tous vos amis pervers ? Qu'est-ce qu'il fout chez moi ?

Elle jeta un regard méprisant sur la silhouette androgyne de Bandearg, qui nageait sous l'eau dans sa direction.

— Ou elle, ajouta-t-elle. Je ne sais jamais, avec les asex. Vous voulez vous moquer de moi, c'est ça ?

Dork haussa les épaules. Ses bras un peu trop longs rendaient le geste très expressif.

---

1 soit 2 270 millions de secondes depuis le 01/01/1970, autrement dit le 7 décembre 2041.

— Je n'ai pas dit que je n'allais pas vous aider. Mais je ne peux pas le faire tout seul. Il me faut de l'aide – et Bandearg est la personne la mieux placée pour ça. Si vous avez besoin de mes services, vous avez besoin des siens. Et c'est une « elle ».

Bandearg fit surface dans une grande éclaboussure.

— Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qui se passe ?

La cliente rejoignit le bord d'un mouvement sinueux et se hissa hors de l'eau. Les écailles irisées brillèrent sous la lumière des néons.

— J'ai besoin d'un hack, dit-elle. En urgence. Et votre... associé dit qu'il ne peut pas m'opérer.

Dork acquiesça.

— Elle n'a pas les specs de son mod existant. Vu son état, ce serait risqué de fouiller là-dedans sans savoir ce qu'on fait. Surtout vu son état.

Bandearg haussa un sourcil interrogatif.

— Je suis enceinte, expliqua la cliente. Je veux garder l'enfant, mais... elle désigna son anatomie inférieure d'un geste du bras. Je n'ai pas tout ce qu'il faut pour accoucher.

— Demandez une césarienne.

— Oh non ! Je veux que ça soit une expérience naturelle. Inoubliable.

— Naturelle ? répéta Bandearg incrédule.

— Aussi naturelle que possible, répliqua crânement la cliente.

Bandearg soupira, cligna des yeux pour en chasser les dernières gouttes d'eau et se retourna vers son partenaire. Dork portait bien son nom : debout au bord de l'eau, les os saillants et les bras ballants, même le léger duvet brun clair qu'il arborait depuis quelques mégasecondes sur sa peau très foncée, tout conspirait à lui donner un air plus gauche qu'il ne l'était réellement. Elle se demanda brièvement – pas pour la première fois – si c'était à dessein. Elle secoua la tête ; ce n'était pas le moment de se poser ce genre de question.

— Tu veux que je retrouve l'auteur du hack, c'est ça ? Pour qu'il assure son SAV ?

Dork Vater fit une grimace.

— C'est un peu plus compliqué que ça. Ariel – c'est comme ça qu'elle s'appelle – ne s'est pas fait hacker. Ce n'est pas une greffe de tissus artificiels, pas un mod ; elle est née comme ça.

— Fuck, fit Bandearg. Putain de... Merde. On a combien de temps ? Une gestation humaine, ça dure quoi, 20 mégasecondes ? Vous – Umbriel, ou euh, Miranda, whatever – de quand date la conception ?